



24HEURES.CH

L'invitée: Agriculture: entrer en résistance

[Accueil](#) | [Opinion](#) | Agriculture: le film «Être Paysan.ne» interroge la Suisse

OPINION

L'invitée

Agriculture: entrer en résistance

Plaidoyer pour que chacun fasse sa part afin d'améliorer la condition paysanne, en Suisse et partout dans le monde.

L'invitée **Anouk Hutmacher** - Auteure paysanne, sociologue, infirmière assistante
Publié aujourd'hui à 08h43

Écoutez cet article:



00:00 / 04:21 1X

[BotTalk](#)

«Des vieux désorientés, des jeunes en colère, des femmes innovantes, une relève qui s'annonce multiple, idéaliste et pragmatique. En trente ans, la nouvelle [politique agricole](#) a réussi à rendre le paysan de Ramuz méconnaissable. L'a-t-elle pour autant défiguré?» C'est sur cette pirouette que s'achève en 2024 ma contribution à l'ouvrage collectif «Le Procès de l'Agriculture» (Éditions Georg), pour lequel j'avais été invitée à m'occuper du chapitre «Figure du paysan».

Deux ans plus tard, sur diverses scènes de cinéma de Suisse romande, je fais face à un public souvent ému, parfois fâché, toujours concerné à l'occasion des avant-premières du film documentaire [«Être Paysan.ne»](#) [↗]. Un miroir tendu pour appréhender le monde agricole helvétique, réputé farouche et taiseux. Des portraits d'une

agriculture aux visages multiples: des jeunes, des vieux, des hommes, des femmes, tous et chacun à leurs tours désorientés, en colère, innovants, idéalistes ou pragmatiques... et finalement pas si farouches que ça et encore moins taiseux.

Martial, qui dit dans le [film](#) «moi, je laisse les autres s'en occuper, parce que je ne sais pas causer», prend la parole et invite le public, sans bégayer, à s'indigner avec lui. Il faut croire que les conditions d'un dialogue ont été mises en place.

Dans le public, il y a les émus. Ceux qui voudraient nous prendre dans les bras, nous remercier du fond du cœur, nous dire que nous méritons meilleure considération et rémunération. Ceux qui cherchent encore et partout la recette miracle qui fera de la paysanne et du paysan une figure plus harmonieuse dans le miroir tendu vers eux.

Et puis il y a les fâchés. Ceux qui soulignent que 2% de la population travaille 36% du territoire national. Ceux qui y voient une illégitime appropriation de patrimoine pour les générations futures. Ceux qui nous reprochent de pleurer misère et rappellent notre généreuse représentation confédérale. Ceux qui nous trouvent peu courageux et nous enjoignent à nous battre contre nos «vrais ennemis».

Le plein de solutions

Et puis, il y a les concernés. Ceux qui ont des solutions. Tout plein de solutions! La vente directe, le marché hebdomadaire, le boycott de la grande distribution, la généralisation du bénévolat, le service civil, l'observatoire des marges, le secouage de cocotier du côté de Parmelin, la dénonciation des accords internationaux, la remise au pas du parti agrarien, la réappropriation de la question agricole par tous les partis politiques, la réforme de l'Office fédéral de l'agriculture, le lait équitable, la consommation de produits indigènes et locaux, l'école à la ferme, la responsabilisation des collectivités publiques, la surveillance des interprofessions, l'engagement plus

musclé des faîtières et j'en passe... le sujet inspire et, à l'instar de chacun de nous face au public conquis, je ne peux que m'en réjouir.

Mais il y a un «mais», et c'est l'un de nous, Jacky, qui l'a très bien relevé à l'occasion de l'un de ces échanges. Du politique au paysan en passant par le consommateur et son fournisseur préféré, on dégage en corner. On se passe la patate, on dit qu'il faudrait mais que c'est compliqué, qu'on voudrait bien, très bien même... mais qu'on ne peut pas, parce que tout cela nous dépasse.

Dans l'amélioration de la condition paysanne en Suisse et partout dans le monde, que chacun prenne et fasse sa part, nous a dit Jacky. Pour le consommateur qui consacre en Suisse 7% de son budget à l'alimentation, sa part consiste peut-être à résister là où il se trouve. Ainsi, que ce soit au marché, à l'épicerie du coin ou encore dans une grande enseigne, résistez! Résistez aux fraises du mois de janvier. Résistez au velouté particulier de la viande du Mercosur! Résistez au pain à 99 centimes! Résistez toujours et en toutes circonstances!

Et alors nous, nous résisterons aussi!

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires